# 

TARIF D'ABONNEMENT :

ROHBAIX-TOURGOING. TROIS MOIS. 18 fr. 50. Six MOIS . 26 fr. UN AN. 50 fr.
ORD — PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE
Less autres Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus.
16 prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'aves contraire.

BURBAUX & REDACTION Roubaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Poutrains, 42

Directeur-Propriétaire : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Abonnements et Annonces sont, regus : à ROUBAIX, rue Neuve, 47. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. — à PARIS chez MM. HAYAS, LAFFITE et C\*, place de la Bourse, 8, et rue Notre Dame-des-Victoires, 28, — à BRUXELLES, à l'Office de Publicité.



### JOSÉ MARIA DE HÉRÉDIA

M. de Hérédia qui value d'être élu membre de l'Addenie française est né le 22 novembre 1842, dans l de Cuba à la « Fortuna Cafayère », près de Santiago Cuba.

uba. Il s'est fait récemment naturaliser Français. L'est un des rares poètes — peut-être le seuf — que anommée ait chantés avant qu'il eût rien publié ch

ROUBAIX, LE 9 JUIN 1895

### UN PREMIER PAS DANS LA VOIE DES ÉCONOMIES

En lisant avec soin l'exposé des motifs d'un autre projet de loi que le ministère des finances leur a fait également distribuer, et qui concerne l'ouverture et l'annulation de crédits sur les exercices 1894 et 1895, les députées ont pagnit pransatlantique. La commission a, en conséquence, décidé de donner à la Chambre députée not pagnit pransatlantique. députés ont pu se rendre compte, en effet, du progrès croissant des découverts budgé-taires. Le déficit avoué sur l'exercice 1894 était, d'après les comptes arrêtés au ler mai dernier, de 65,847,062 fr. 61 centimes. La situation de l'exercice 1895 ne se présente pas sous des couleurs moins sombres. A la mème date du 1er mai, l'excédent de dépenses sur les recettes était déjà de 19,097,370

francs 92 centimes.

Le document officiel d'où nous tirons ces chiffres explique. il est vrai, que le déficit des quatre premiers mois de l'exercice cou-rant provient surtout de la moins-value des recettes et non des crédits supplémentaires recettes et non des crédits supplémentaires ou extraordinaires. Soit, mais ce n'est pas une raison pour solliciter le Parlement de s'engager dans la voie de dépenses nouvelles. La diminution de nos recettes est une preuve indiscutable de la gêne des contribuables. L'Etat, qui se trouve forcément dans la même situation, doit donc faire comme les particuliers : il doit réduire ses frais généraux, ses dépenses de toute sorte, et chercher par tous les moyens à enrayer les dépenses inutiles.

Plusieurs journaux ont dénoncé les véritables abus qui se commettaient au ministère de la guerre dans les services des transports de matériel et de personnel sur l'Algérie et la Tunisie. L'Etat a trouvé le moyen, pendant ces dernières années, de payer à une

Compagnie de navigation des tarife qui depassinent da 30, 40, 50 90 pet même di douple les prix payés pay le commerce sur les
mêmes lignes maritimes.

L'ancienne commission du budget, la commission spéciale des services maritimes de fighicolis. Il alsé de
mêmes lignes maritimes.

L'ancienne commission du budget, la commission spéciale des services maritimes comment les membres l'ancienne commission de branche de prix de transports de l'Estat, c'est l'ancienne commission de propose de
Compagnie de prix de transports de l'Estat, c'est l'ancienne commission de prix de transports de l'assimantes.

In versa notament actores aux fanctes un certain principal de prix de transports de l'assimantes.

In versa notament actores aux fanctes un certain principal de prix de transports de l'assimantes.

In versa notament actores aux fanctes un certain principal de principal de prix de transports de l'assimantes.

In versa notament actores aux fanctes un certain principal de prix de transports de l'assimantes.

In versa notament actores aux fanctes un certain principal de prix de transports de l'assimantes.

In versa notament actores aux fanctes un certain principal de private transports de l'assimantes un certain qui de converte de la converte de la converte de la compagnitation de la mavigation la concession activité de l'assimante de l'assi

mes pour les services d'Algérie.

C'est au mois de juillet 1870 seulement que l'empereur, voulant sans doute faire un cadeau à la Compagnie Valéry qui succédait dans cette entreprise à la Compagnie des Messageries maritimes, consentit au nouveau concessionnaire des prix spéciaux pour les transports de troupes et de matériel de l'Etat. Et ce sont ces mêmes tarifs exorbitants dont nous retrouvons la trace dans tous les contrats passés depuis cette époque pour l'exécution des services maritimes postaux de la Méditerranée.

La commission du budget a fait distribuer à la Chambre son avis sur le projet de loi du été, comme sa devancière, fort sagement gouvernement, relatif aux services maritimes postaux franco-algériens. Cet avis est capsillage des deniers publics. Elle a, du aussi net que possible. La commission representation de deux devantage que l'Etat consentit à payer, pendavantage que l'Etat consentit à l'et mes postaux tranco-algériens. Cet avis est cussi net que possible. La commission repousse avec la dernière énergie un projet qui aurait eu pour conséquence de grever le budget d'une dépense de 4 millions par an, pendant quinze ans. Le moment est d'autant plus favorable pour réaliser de ce chefune économie importante que notre situation financière ne parait décidément pas s'améliorer.

En lisant avec soin l'exposé des motifs pagnie transatlantique. La commission a, en conséquence, décidé de donner à la Chambre un avis défavorable à l'approbation que de-

actuels et selon les conditions des adjudica-tions des 2 et 13 avril derniers. Cette situa-tion anormale pourra ainsiprendre fin le ler juillet 1896, et, à partir de cette date, c'est la solution du bon sens et de la raison qui sera enfin appliquée.

Au lieu de se lier les mains pour quinze ans et de consentir des subventions execusi-

mande le gouvernement ».

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. Brissox, président La séance est ouverfe à 1 buties.

M. Ribor est au baite du gouvernement. Un certai pombre de députés lui présentent leurs condoléances.

M. HOSTEUR. — A propos du procès-verbal, je tiens répondre à M. Salis, qui a afficine qu'on fabriquait dan l'arrondissement desti des la condition de la conditi

verbal.

M. Horreur, — Je demande alors la parele dans l licenssion du proiet.

### LA RÉFORME DES BOISSONS

LA REFURME DES BUISSUNS
Discours de M. Le Gavrian
M. Le Gavrian.— Il ne doit pas exister de différence
de traitement entre les diverses régions de la France.
Le projet tend à faire disparaître ces différences, tout en
ménageant les petits bouilleurs puis qu'il n'exige que la
consolur soutient le projet du gouvernement sans
loutefois accepter la surfaxe del'alcool et quelques points
de détait dont ses amis et lui s'expliqueront tors de la
discussion des amendements. (Applaudi-sements à
droite).

discussion des amendements. (Applaudissements a droite).

Discours de M. Mougeot

M. Mongeot. — Le projet de loi ne mé donne satisfaction ni au point de vue économique, ni au point de vue le la latistique desprise de la contra le projet et l'actuer de l'actu

Discours de M. Villejean

Le reivoi n'est pas adopté.

M. Jaurès.

M

de la consommation de l'alcool ; l'impúreté so rencontre daussi bien dans l'alcool industriel que dans les produits des bouilleurs de cru, qui travaillent avec des instruments radimentaires.

L'empoisonnement est dans les petits débits, où entre aiandestimement l'actor de qualité inférieure i il est donnéessaire qu'il y ait une suverillance. Si l'ou vett de l'empoisonnement est que les débitants masquent les mauvais alcools, en faisant dis liqueurs composees, et dartout des absinthes qui empoisonnent la population; il faudra donc saisri, chez les débitants, les alcools dangereux (Très bien, très bien).

Le projet contient un large dégrévement en faveur des boissons hygieniques; je ne pense pas que personne veuille domander le dégrevement et complet, car le débitants, les alcools dangereux (Très bien, très bien).

Le projet contient un large dégrèvement en faveur des boissons hygieniques; je ne pense pas que personne veuille domander le dégrevement complet, car le débitants, les alcools dangereux (Très bien, très bien).

Le projet contient un large dégrèvement en faveur des boissons hygieniques; je ne pense pas que personne veuille domander le dégrevement complet, car le débitants, les alcools de degrèvement et complet, car le débitants, les alcools de les grevement puls loin c'est vouloir faire échouer le projet.

Le projet de loi ne se coalente pas de faire ce dégrèvement de 80 millions; il répartit l'impôt plus également et supprime une injustice, c'est à l'alcool qu'on demande le sacrilice nécessaire, on lui demande so millions de les supprime une injustice, c'est à l'alcool qu'on demande le sacrilice nécessaire, on lui demande so millions de les supprime une injustice, c'est à l'alcool qu'on demande le sacrilice nécessaire, on lui demande so millions de le supprime une injustice, c'est à l'alcool qu'on demande le sacrilice, les conseiles de l'est d

tous les ans pour le Trésor, et on pourrait les faire renM. Les MINISTRE DES FIXANCES. — Les armes dont dispose
le gouvernement sont insuffisantes. Il ç a plus de
600,000 personnes qui usent de l'alambic. Comment surveiller 600,000 personnes sans une légistation spéciale ?
Je demande à la Chambre de bien réfléchir avant de
compromettre une réforme à laquelle le pays tient. Vous
compaissez comment, dans les législatures précédentes,
les indrétale les plus divers se sont coalisés pour faire
échouer la réforme.
Je vous demande de faire des concessions réciproques
afin que le projet soit adopté, le vous demande aussi de
voler en tele du prèjet les dispositions realitives aux
bouilleurs de cru. Vous vôtarez la réforme. (Appl. sur un
M. Jaurès se dirige vers la tribune.

Cris: A lundi ! à lundi !

Le renvoi n'est pas adopté.

Discours de M. Jaurès

est appelée la Rose mystique.
C'est alors que les arts consacrèrent son apotécse le mention que les arts consacrèrent son apotécse la mère de bien que les arts entense dentes entenses.

Dans la cathédrale de Strasbourg, un vieux tableau
représente la mère de bien que les arts consacrèrent son apotécse alors que les arts consacrèrent son apotécse la mère de bien que les arts entense dente sur présente la mère de bien au milieu d'un bocage de
roses rempli d'oiseaux chantant, « les uns comme
roses rempli d'oiseaux chantant, « les uns comme
roses la mère de bien au milieu d'un bocage de
roses rempli d'oiseaux chantant, « les uns comme
roses la mères de bien que le présente la mère de bien d'oiseaux chantant, « les uns comme
roses la mères de bien que le présente la mère de bien d'

Che si dilata rigrata.

Le nom de « Rose » est entouré de vénération; plusieurs saintes le portèrent. Je ne citerai que la Jeanne d'Arc de Viterbe, sainte Rose, dont la voix éloquente souleva la ville contre la tyrannie de Frédéric II. Son corps, conservé depuis le XIIIe siècle et exposé dans l'égise de Santa-Rosa, dort, au milieu des fieurs, d'un mystique et éternel sommeil.

Discours de M. Villejean
M. Villeban.— Le projet du gouvernement est inapplicable, injusée et surtout antihygiénique.
Il est inapplicable parce qu'on ne peut exercer 900,000
houilleurs e cru.
An point de vue hygiénique, l'oraleur fait la guerre
aux alcools d'industrie.
L'oraleur sort de sa poche un pelit flacon qu'il installe
sur la tribune. (Bires prolongés.)
M. VILLEBAN.— Ce qu'il faut pourchasser et surtaxer,
c'est l'alcool d'industrie.
M. PLICHON.— C'est très ne!
M. VILLEBAN.— Il aurait falu introduire dans la loi
de finance l'impôt sur le revenu. (Applaudissements a'
l'extrême gauche).
Avec l'impôt sur le revenu, on poarrait défaxer les
ins, supprimer l'exercice et obliger les distillaieurs du
Nord à diminuer leur production et à rectifier complètement leur alcool qui serait alors employé pour la parfamerie.
M. DE PONTBRIAND.— Je constate que lous les médecins
sont pour les bouilleurs de cru.

M. DE PONTBRIAND.— Je constate que lous les médecins
sont pour les bouilleurs de cru.

M. DE PONTBRIAND.— Je constate que lous les médecins
sont pour les bouilleurs de cru.

M. DE PONTBRIAND.— Je constate que lous les médecins
sont pour les bouilleurs de cru.

M. DE PONTBRIAND.— Je constate que lous les médecins
sont pour les bouilleurs de cru.

M. DE PONTBRIAND.— Je constate que lous les médecins
sont pour les bouilleurs de cru.

M. DE PONTBRIAND.— Je constate que lous les médecins
sont pour les bouilleurs de cru.

M. DE PONTBRIAND.— Je constate que lous les médecins
sont pour les bouilleurs de cru.

M. DE PONTBRIAND.— Je constate que lous les médecins
sont pour les bouilleurs de cru.

M. DE PONTBRIAND.— Je constate que lous les médecins
sont pour les bouilleurs de cru.

M. DE PONTBRIAND.— Je constate que lous les médecins
sont pour les bouilleurs de cru.

M. DE PONTBRIAND.— Je constate que lous les médecins
sont p

Au moyen âge, dans plusieurs provinces, les jeures filles recevaient comme dot... un chapelet de roses. Le pinceau des maîtres, les vers inspirés ont fait révivre ces poèmes de jeunesse et d'amour. De même à venise, alors que les jeunes seigmeurs en pourpoints de soie et de velours accompagnés de leurs fiancées, courointées de roses blanches (emblème de pureté) au milleu des chants et des barcarolles, s'en aixient processionnellement dans des gondoles fleuries et enrubannées vénérer Notre-Dame du Lis propice aux amours legitimes.

Partout en Europe la rose est synonyme de honheur et d'amour. Marlowe dans ses chansons anglaises, si délicates et si douces, nous parle d'un berger qui, pour se faire aimer, promet un chapeau de roses à sa belle.

Dans le Midi, attacher une rose, le premier mai, à la porte d'une jeune fille, équivant à une déclaration, et de même, en Allemagne, si on-invite une tendre amie à aller la cueillir. Qui a osè dire que la discretion ne devrait pas être du genre féminin?... et pourtant la rose en fut l'emblème dans certaines provinces germaniques; sur les confessionaux et les salles de délibérations, la fleur à la robe pourprée, sculptée ou peinte, se dresse comme une sorte de memento.

Si nous interrogeons l'histoire, des traits nom-breux témoignent de la valeur dont jouissait la rose.

memento.

Si nous interrogeons l'histoire, des traits nommemento.

Si nous interrogeons l'histoire, des traits nombreux témoignent de la valeur dont jouissait la rosa; Guillaume de Nangis nous raconte que saint Louis faisait porter une couronne de roses à es filles tous les vendredis: « en remembrance de la sainte couronne d'épines. »

Ce fut Thibault, comte de Champagne et de Brie qui rapporta la rose rouge des croisades, ceite que le comte d'Egmont cueillit à Provins et mit dans ses armes; il était chef de la maison de Lancaster; la maison d'York portait une rose blanche; la rivalité de ces deux familles pour le trône d'Angleterre fut au VXe siècle l'origine de la guerre des Deux Roses.

fut au VXe siècle l'origine de la guerre des Deux Roses.

En France, la mème fleur mise dans l'écu d'un chevalier a toujours signifié: douccur unie au courage. Oublierons-nous Henri IV, ce diable à quatre? Lorsqu'il était encore prince de Réarn, rivalisant d'adresse dans une joûte à l'arc avec Charles IX qui passait à Nèrac, il enleva, avec son arbalète, une rose posée sur la téte d'une jeune fille... « rougissante... emue... » dit la chronique...

On ne peut faire revivre l'histoire sans parler de Marie-Antoinette; dans ses helles années si funitives, traversant Nancy en 1770, elle trouva la ville jonchée de roses; on avait enlevé les épines... Etait-ce pour les lui réserver plus cruelles, plus acérées?

Les onérettes, la comédie ont mis la fête de la

cerées? Les opérettes, la comédie ont mis la fête de la rosière en scène. Elle fut instituée au V° siècle par aux saint Médard, seigneur de Salency. Le revenu lu fief des roses était attribué en det à la jeune ille

Souroinée.

L'ambition de la fleur enviée va croissante et de-cient, sous la forme d'une églantine d'or, un des prix des Jeux Floraux fondés par Clémence isaure. Visant toujours plus haut voie la rose d'or bri-guée par les reines, bénite par les papes le quatrième dimanche de Carème - Dies dominicarosa -, Urbain V l'offrit à Jeanne de Naples en 1366, et le saint pontife Pie IX à l'impératrice Engénie (1536). Jean De Vareffe.

# NOUVELLES DU JOUR

Le « prosélytisme clérical » dans l'armée Redoublement de rigueur

Paris, 8 juin. — Il nons revient que le gouvernement l'intention de redoubler de rigueur dans l'application le la circulaire qui a suivi l'interpellation de M. Rabier et qui traite du prossiptisme cléricai dans l'armée. Il y a donc heu de prévoir, dit un journal officienx, que la campagne entamée par les aurolouies militaires era arrêlée à ess débuts et que les généraux, y s'éen rouvait qui fussent dans des dispositions contraires, levront s'méliner.

devront s'incliner.

En démenti de M. Rouvier

Paris, 8 juin. — M. Rouvier a déclaré qu'il n'était intilement cardindat à la présidence du conseil d'administration de Paris et des Pays-Bas.

Les étudinats en droit et le service militaire.

Paris, 8 juin. — M. Léveillé a déposé anjourd'uni sur
le bureau de la Chambre une proposition de lou ayant
pour but de régler d'une facon p'us équitable les obligations militaires des etnémaints en droit.

La loi de 1889 exonère de deux ans de service militaire
les liceuciés és-lettres et és-sciences et les docteurs en
droit, mais non les licenciés en droit. Les jeunes gens et
les Facutités de droit voudraient que la dispense fut également accordée à ces derniers.

Sans aller si loin pour le moment — et en atlendant
mieux — M. Léveillé propose, à litre de mesure transitoire, une solution transactionnette consistant à interesler un grade nouveau entre la ficence de ce de capacité de des
grade demanderait qualite aunée de ce de visterait
aussi bien pour la sections politiques et économiques, L's
candidats qui, à la suite d'exanour, seraient classes pour
ce nouveau grade prendraient le titre de ficencies brevets e
mittaire.

Les traitements des instituteurs

et jourraient seus de la dreches de curt sus sus militaire.

Les traitements des instituteurs; et les députés socialistes

Paris, 8 juin. — Les socialistes viennent de dépuser une proposition de loi tendant à dever le traitement des instituteurs et institutiries, du taux actuel au taux de 1200 à 2009 fr. suivant les classes.

En projet de soumettre à un prèglement d'exception les journaux imprimées, en France, en langue étrangère.

Paris, 8 juin. — M. Raiberti, député de Nice, vient de déposer une proposition ayant pour but de soumettre les journaux imprimés en France en langue étrangère, au nême régime que les journaux de l'étrangère, éest-adrèe donnant la faculté au gouvernement de les interdires ar

FEUILLETON DU 16 JUIN 1895. - Nº 28

# LA PORTEUSE

PAR XAVIER DE MONTEPIN

PREMIÈRE PARTIE L'INCENDIAIRE

— Avez-vous longtemps habité Paris, mademoi-selle 1 – poursuivit Jacques Garaud. — Trois mois seulement... — répondit Noémi. — C'est à peine si j'ai pu voir ce que la grande ville offre de abtractions.

C'est à peine si j'ai pu voir ce que la grande ville offre de plus curieux ... J'aurais voulus y passer une année au moins, mais il n'a pas été possible à mon père de donner satisfaction à mes désirs ... — Ses affaires le rappellent à New-York, où je vais rentrer un peu malgré moi, après ce trop court voyage.

— Je comprends cela, quoique je m'éloigne sans regrets de Paris.

— Vous ne quittez pas la France pour toujours?

— Pour toujours, j'espère bien que non, mais pour un laps de temps dont je ne puis quant à present déterminer la durée, qui sera longue, je crois ... — Moi aussi je vais à New-York.

— Vous y avez des parents?

— Pas un seut ...

— Des amis du moins?

— Je n'y connais personne ...

Jacques continua:

Je suis mécanicien, et je me propose de fais
des études dans différentes maisons dont on vant
les merveilleuses inventions, la maison Mortime
surfout.

Noémi regarda son tot.

mi regarda son interlocuteur en souriant. 'arlez-vous de la maison James Mortimer'i da-t-elle. - Parl

bel éloge...

Non, mademoiselle...— Comment le connaîtrais-je, puisque je vais pour la première fois en
Amérique?— répliqua l'ex-contremaitre avec un
ment impossible à prévoir.

special special première i per a le pour mon per que je vaig e continuit per que per a per aire première per aire premiè

— Oui, mademoiselle . . — La maison, James Mortimer, dont le chef possède en Europe la réputation d'un homme de génie.
— Connaissez-vous celui de qui vous faites un sibel éloge. . . — Conn, mademoiselle . . — Comment le connaitrais-je, puisque je vais pour la première fois en la fame de maitrais-je, puisque je vais pour la première fois en la fame de maitrais-je, puisque je vais pour la première fois en selle, et je bénis le hasard qui amène ce rapproche les tron banquier . . — de tron banquier . . — Oisposez de moi, monsieur, — fit le banquier . — vije puis vous être utile je le ferai de grand ceur. — L'ex-contremaitre témoigna sa gratitude. — E les trois hommes s'assirent.

Oui.
Voila cinq ans que je le cherche inutilement.
Vous avez mal cherché
L'avez-vous trouvé, vous?
Peut-étre...

ions logiques du Français. — Mon cher confrère, — s'écria-t-il quand Jacques

Mon cher confrère, — s'écria-t-il quanu Jacques eut terminé sa démonstration, — vous étes un hommie de premier mérite! — Votre théorie est admirable!
 Vous venez de créer la machine à coudre complètement et définitivement perfectionnée, que vous conservance le stignations.

Pourquoi donc? Parce qu'en m'abandonnant cette idée, vous pandonneriez la somme énorme qu'elle rappor-

In ananome tera ... — répéta Jacques Garaud en souriant. Je crois, monsieur, que vous exagérez; mais, en admettant même que ce soit exact, je n'en maintiens pas mois l'engagement que j'ai pris tout à l'heure...

— Voilà un galant homme et un homme sur de sa force! — pensa Mortimer, — Quel associé j'aurais en lui!! — La maison que nous dirigerions ensemble serait sans rivale... Le faux Paul Harmant observait à la dérobée l'A-

Il sut lire sur sa physionomie une partie de ce qui

Il sut lire sur sa physionomie une partie de ce qui se passait dans son esprit.

James Mortimer reprit:

— Inutile d'insister, mon cher confrère... — Je n'accepterais votre offre que dans un seul cas...

— Lequel?

— C'est que nous exploiterons en commun la machine à coudre perfectionnée par moi, et complètée nuy vous.

chine a coudre perfectionnée par moi, et complétée par vous.

L'ex-contremaitre secona la tête.

— Je vous remercie decêtte proposition — dit-il, — mais j'ai d'autres idées...

— Vous ne refusez ?

— Ous.

— Pourquoi ?

— A quoi bon une association pour si peu de chose?

— Je ne sais pas, d'ailleurs, si je me déciderai à rester